

7e circonscription de Seine-St-Denis

Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs

Que voulons-nous ?

Du temps pour vivre :

Réduire considérablement le temps de travail et pour commencer, 35 heures par semaine sans réduction de salaire, c'est :
— du temps pour vivre, jouer, aimer ;
— du temps pour discuter, s'organiser, décider dans l'entreprise, le quartier, les écoles ;
— du temps pour chercher ensemble à vivre autrement. Mais c'est aussi donner du travail à 1,5 million de chômeurs qui veulent un salaire pour vivre.

Imposer le contrôle ouvrier avec droit de veto sur toutes les décisions qui nous concernent, c'est :
— empêcher les licenciements, les liquidations d'entreprise ;
— imposer un salaire minimum décent (2 400 F pour commencer) et l'échelle mobile des salaires ;
— assurer notre sécurité, un rythme de travail supportable, des conditions d'hygiène meilleures ;
— limiter la pollution, les agressions du bruit, arrêter les productions inutiles et la publicité ;
— utiliser les sources d'énergie renouvelables et non menacer nos vies par les centrales nucléaires et les industries dangereuses.

Des équipements collectifs qui changent vraiment notre vie.

Pour vivre mieux ensemble et commencer à changer les relations entre les hommes et les femmes, les parents et les enfants, il faut :
— des logements décents et non des cages à lapins qui isolent et donnent envie de mourir ;
— des crèches et des garderies où les enfants soient heureux ;
— des restaurants pas chers, des laveries gratuites qui nous débarassent des tâches fastidieuses ;
— des transports en commun gratuits, confortables et rapides ;
— des services de santé qui soignent vraiment et permettent de prendre en charge notre corps ;
— des centres de loisirs, des lieux de vacances.

Pour les femmes : le droit d'exister

— l'égalité des droits, de la formation, des emplois et des salaires ;
— le droit de disposer de notre corps, l'avortement libre et gratuit, des centres d'orthogénie, le soutien de la société dans notre lutte contre les agressions dont nous sommes victimes ;
— la reconnaissance du sexisme comme un crime au même titre que le racisme.

Egalité totale des travailleurs français et immigrés

— mettre fin aux « négriers modernes » : les foyers-taudis, les circuits de main-d'œuvre bon marché ;
— accueil et logements décents, formation pour tous ;
— même droits syndicaux et politiques, égalité des salaires.

Droit pour les jeunes d'épanouir leur personnalité

— une école pour tous gratuite jusqu'à 18 ans permettant à chaque enfant de se développer à son rythme et d'acquérir la formation qu'il désire ;
— indépendance matérielle et équipements collectifs pour exercer les activités que nous voulons ;
— service militaire réduit à six mois, incorporation près du lieu de domicile, droits syndicaux et politiques de tous les citoyens.

Possibilité pour les minorités nationales de choisir leur destin

— pouvoir vivre et travailler au pays ;
— préserver notre langue et nos particularités ;
— choisir nos représentants, pouvoir nous autodéterminer pour contrôler l'avenir de notre région.

Tout cela c'est de l'utopie !
Oui, si comme le PC et le PS
le proposent :

— on garde Giscard et la Constitution qui lui donne des pouvoirs considérables ;
— on s'allie à des partis bourgeois comme les radicaux ou les gaullistes « de gauche » qui veulent maintenir le capitalisme ;
— on laisse l'essentiel de l'économie aux mains des patrons et on indemnise les entreprises à nationaliser. (Le PC prévoit de verser 30 milliards aux actionnaires !)
— on croit que l'armée et la police pourraient se démocratiser et se mettre au service des travailleurs ;
— on reste dans l'Alliance atlantique qui permet aux USA d'intervenir militairement pour sauver les patrons ;
— on divise les travailleurs par des polémiques stériles en entretenant la division syndicale, en ne soutenant pas le mouvement autonome des femmes, les organisations d'immigrés, les luttes de la jeunesse, les comités de soldats.

Tout cela est possible
dans l'unité ouvriére

Dans les lutte, chaque fois nous le constatons : quand les travailleurs sont unis ils peuvent faire reculer les patrons. S'ils sont divisés, chaque fois c'est le patron qui gagne.

Pour les élections, c'est pareil : le 19 mars les travailleurs peuvent chasser ceux qui nous imposent l'austérité, le chômage, la présence policière depuis plus de vingt ans.

S'ils s'engagent dès maintenant à se désister pour le candidat ouvrier le mieux placé au premier tour, le PC et le PS seront majoritaires à l'Assemblée nationale. Qu'ils forment alors un gouvernement s'engageant à satisfaire nos revendications.

Nous n'avons pas d'illusions : cette défaite de la droite sera un encouragement pour tous les travailleurs, mais ce n'est pas sur le parlement que nous pourrons compter pour changer notre vie. Il faudra encore lutter dans l'unité pour réaliser le pouvoir des travailleurs : développer la démocratie dans les conseils d'usines, réaliser l'unité syndicale, renforcer le mouvement autonome des femmes, faciliter l'auto-organisation des immigrés et de la jeunesse, soutenir les comités de soldats.

C'est par nos luttes, comme nous avions commencé à le faire en 1936 et en 1968 que nous obtiendrons le pouvoir, pour nous les travailleurs, pour réaliser l'autogestion socialiste.

Le 12 mars, pour affirmer :
— notre volonté de faire aboutir nos revendications
— notre refus de la division ouvrière ;
— notre détermination à agir pour la réalisation des solutions socialistes à la crise.

Nous voterons pour :

Pierre BROUSSE (candidat).
dessinateur

Annick PEIGNE (suppléante).
éducatrice

Présentés par
la Ligue communiste révolutionnaire
sur les listes
« Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs ».

vu, le candidat

Imprimerie Rotographie